

« BEKSIŃSKI ON-LINE »

(Internet, 04.1999r.)

Parmi les sites polonais www il en est paru récemment un qui est particulièrement intéressant. « Galerie d'auteur de Zdzislaw Beksinski » propose ainsi aux internautes une collection de quelque vingt travaux de ce peintre connu et apprécié. Il n'y aurait rien d'extraordinaire à cela si ce n'est que ce n'est pas seulement le medium permettant de voir les travaux de Beksinski qui est électronique, mais aussi les tableaux eux-mêmes les sont.

Zdzislaw Beksinski, né à Sanok, en 1929, est l'un des plus célèbres peintres polonais contemporains. Architecte de formation, il a commencé sa carrière artistique par la photographie. Tout en étant déjà un photographe apprécié et reconnu, il a commencé à explorer, parallèlement, les autres domaines de l'art : il dessinait et sculptait.

A la fin des années soixante il a commencé à travailler avec un

nouveau medium : il s'est mis à peindre des tableaux à l'huile, et il leur est resté fidèle à ce jour.

Le début de ses succès se situe dans la première moitié des années soixante dix – c'est alors que se sont clarifiés son style et la thématique de ses tableaux.

A la charnière des années 80 et 90 il a été le seul artiste polonais à avoir à Paris sa galerie personnelle, la „Galerie Beksinski”. Depuis deux ans,

parallèlement à la peinture il s'adonne à l'art numérique.

Etant donné qu'il n'est pas courant qu'un artiste confirmé, aussi bien sur le plan artistique que commercial, change de medium à travers lequel il a l'habitude de s'exprimer, j'ai décidé d'en apprendre un peu plus sur ses liens avec l'art numérique ainsi que, plus généralement, sur ses liens avec l'univers des ordinateurs. J'ai voulu apprendre comment s'est produite sa rencontre, sa fascination dont le fruit ce sont ses photomontages numériques. Une fois ma curiosité satisfaite, il est temps de partager mes informations avec les lecteurs du Magazine Internet.

Il n'est pas facile de retrouver son chemin pour arriver à l'appartement où vit et travaille Zdzislaw Beksinski. L'énorme bâtiment dans une grande citée varsovienne possède plusieurs entrées et cages d'escaliers. Pire : elles sont reliées par un couloir qui

traverse le rez-de-chaussée ; un moment d'inattention suffit pour perd le sens de l'orientation et ne plus savoir si on a déjà été ici ou bien seulement dans un endroit similaire.

Mais la plus grande surprise nous attends quand s'ouvre devant nous la porte, quand l'hôte des lieux nous salue et que nous pénétrons à l'intérieur. Car le sentiment de confusion des couloirs à l'intérieur s'accroît seulement. Ils serpentent comme dans un labyrinthe, dont le centre est constitué par la plus grande pièce – l'atelier du peintre.

Toutefois il n'en a pas l'aspect : mis à part le chevalet, il y a là plusieurs installations électroniques : les appareils audio-visuels, les hauts parleurs, un agenda électronique, un « organizer », des calculatrices, les étagères remplies par toutes sortes de porteurs : les disques CD, CD-ROM, ZIP, JAZ... Et bien sûr deux ordinateurs. Alors, pour commencer, je pose la question de savoir comment s'est fait sa première rencontre avec eux.

„Ca a commencé par ce que nous avions, avec mon fils, deux machines à écrire identiques – *commence à raconter Zdzislaw Bekinski*. « Il tapait dessus avec tant d'énergie que les caractères s'en détachaient souvent et alors il réquisitionnait ma machine pour le temps de la réparation de la sienne et je restais complètement sans machine. J'ai donc voulu acheter quelque chose qu'il n'irait plus m'emprunter.

Le choix s'est fait sur l'ordinateur. Et parmi les ordinateurs j'ai choisi Mackintosh car il avait le clavier identique avec le clavier de ma machine à écrire « « Lucznik ». Comme ça je n'avais pas à changer mes habitudes. Je suis donc allé dans un magasin et ai acheté un « Classica », celui qu'on appelle « le frigo ». Il m'a servi comme machine à écrire pendant au moins cinq années, de 1992 à 1997. A la fin, le moniteur a rendu l'âme et puisque sa réparation ne valait pas la peine, il fallait en acheter un autre. Et du fait j'ai acheté un autre Mackintosh, toujours en remplacement de ma machine à écrire. »

Bien sûr, se servir de Mac comme d'une machine à écrire est une idée originale, mais moi j'ai été travaillé par l'interrogation comment Zdzislaw Beksinski est passée de l'idée de considérer un ordinateur comme une variante électronique de « Lucznik » (machine à écrire) à celle de le considérer comme un outil de travail. Comment a-t-il trouvé cette idée ?

„Au magasin, –a répondu le peintre – en achetant des disquettes ou quelque chose de similaire j'ai aperçu le programme „Photoshop” et on m'a montré ses fonctions les plus simples – celle notamment de couper et de déplacer. Alors j'ai eu cette idée : c'est exactement ce que je voulais faire dans la chambre obscure photographique, et en partie ce que je faisais dans le temps, quand à Sanok j'avais encore une salle obscure.

Je me suis dit, que je dois immédiatement m'offrir un tel engin. Mais il était relativement cher. Bien sûr j'ai déjà précédemment installé le programme de travail sur des photos sur mon ancien Classic. Mais j'ai rapidement réalisé que travailler sur lui c'est comme faire

du judo dans des toilettes. L'ordinateur se grippait et on ne pouvait effectuer même pas la plus simple opération. Alors j'ai compris qu'avec lui je ne réussirai pas à faire ce que je voulais faire. J'hésitais entre le Macintosh et le Pecet. A la fin je me suis décidé pour le Pecet, auquel je pouvais acheter davantage d'outils complémentaires. »

Et comment s'est passé la rencontre avec le Windows? Je n'avais pas à attendre longtemps la réponse; le souvenir de cet événement a laissé chez Beksinski des traces indélébiles.

« Quand on m'a amené l'ordinateur et on y a installé le Windows, j'ai pensé : Mon Dieu, quel tas de déchets s'y trouve par rapport à mon ancien Macintosh, dans lequel je connaissais chaque recoin, où il n'y avait pas grand-chose, mais ce qui s'y trouvait avait sa place et sa destination. Et là, des dossiers étrangement nommés, dont on ne voyait pas l'utilité – et il n'y avait nulle part pour se renseigner à qui ils servent et si l'on peut tout de suite se débarrasser d'eux.

Et en dessous ce malheureux DOS. Windows c'est comme une luxueuse demeure avec la cave passablement pourrie, dans laquelle courent les rats, les araignées, toute sorte de vermine et cette cave porte le nom de DOS. J'avais le pressentiment que si par hasard je tombe dans cette cave, je ne réussirais pas à me sortir de ses entrailles...

A vrai dire il en est ainsi jusqu'à aujourd'hui. Quoi que je lui ordonne de faire, il me répondra impassible : mauvaise connection ou instruction, et même si au bout d'une trentaine de fois je lui écris « mords moi les fesses », il me répondra de la même manière.... Heureusement quand on grimpe à des étages supérieurs de cette bâtisse – les programmes Photoshop ou Corel – on ne voit plus de différence entre Windows et Macintosh »

Voilà pour le système de navigation. Ce qui m'intriguait toutefois bien davantage c'était la façon dont l'artiste, qui a à la perfection maîtrisé la technique picturale, se

débrouillait au début avec la technique numérique, avec des programmes qui devaient l'aider dans son travail créatif.

„Quand j'ai le choix de peindre un paysage montagneux à l'aide du programme de la gravure en trois D (Bryce ou 3D Studio), ou bien le faire à l'aide de mon pinceau, je vais suer avec ce Bryce – et c'est toujours la même chose – si le haut sera correct, le bas sera faible ou inversement.

Et puis, je suis tout le temps préoccupé par la question: en me servant du programme 3D, est-ce moi qui viens de faire ceci ou cela, ou bien est-ce que c'était déjà prêt dans le programme et c'est sorti après que je clic sur « Enter ». Et j'ai là-dessus des doutes métaphysiques.

Par conséquent je préfère prendre le pinceau, peindre rapidement... et aussi bien ces montagnes, la perspective, l'air... et tout ceci sans me fatiguer, tout simplement en

écoutant de la musique. Une chose c'est ce que je fais sur l'ordinateur dans des programmes « rastre », et c'en est une autre que de peindre. Quant aux programmes 3D et à la gravure « vecteur » je n'y touche pour l'instant pas.

Alors que je sais maintenant que l'artiste se concentre avant tout sur la gravure „bitmapowej”, immanquablement vient la question sur la manière dont il collecte les matériaux pour des travaux en préparation. Par exemple d'où prend-il des photos qui lui servent comme base pour des manipulations sur l'ordinateur.

« Ca se présente ainsi : je me rends à la place de la Banque et fais des multiple photos des gens qui la traversent, dans l'espoir que je pourrais par la suite d'en découper quelque chose ou de coller dessus quelque chose. Dans le même ordre d'idées je fais des photos de mes connaissances, des murs à Praga, des paysages. Je fais le plus de photos des paysages, car je dois avoir un fond. Quant aux nuages, je les photographie tout

simplement à partir de ma fenêtre. Les nuages sont de rigueur, car il se trouve que dans 90 % de cas nous voyons les choses sur fond des nuages ou sur fond des murs ».

Depuis presque trente ans les tableaux de Zdzislaw Beksinski jouissent du renom non seulement parmi les critiques, mais aussi parmi les collectionneurs. Pour dire simplement : ils se vendent bien, il y a une forte demande. Mais quelle est la situation des tableaux électroniques ? Leur création est-elle un travail pécunieux ou bien un jeu. Le peintre est-il en mesure de les vendre ?

« C'est un jeu qui me fait plaisir. Non seulement je ne peux pas les vendre, mais je dois gagner de l'argent avec les tableaux à l'huile pour pouvoir jouer sur ordinateur. Si on voit les chose sous l'angle économique, c'est un investissement qui doit constamment être enrichi – ici il faut acheter un graveur, là un scanner, un nouveau disque ou un processeur.

Ce qu'on en tire au sens matériel, est sans rapport avec les investissements faits. Si j'étais une maison de publicité, oui, mais moi je le fais dans le cadre de mon jeu personnel, c'est mon plaisir. Je ne vends pas ces travaux, mais je les montre volontiers, pour prouver que l'ordinateur peut malgré tout servir à quelque chose. »

Et quelles sont les réactions du public à la présentation de vos tableaux électroniques?

„Vous savez – dit *Beksinski* – une bonne partie de ceux qu'on appelle les connaisseurs regardent ça avec la plus grande réserve. Ils le regardent comme s'ils voyaient une m... sur un hamburger. Sur leur visage apparaît cette inoubliable expression d'étonnement... Ou bien ils me demandent : mais vous savez peindre, à quoi bon donc l'ordinateur ? Dans l'imagination de ces gens, imagination créée par des films de médiocre qualité l'ordinateur c'est une machine merveilleuse, qui sait tout, qui fait tout toute seule, mais reste suspecte. Ils s'imaginent que je prends l'ordinateur et inscris sur le clavier l'ordre : « Fais moi une tête de vieillard », puis je regarde et corrige sur le claviers : « non, pas

comme ça, un peu plus préoccupé ». C'est ça l'idée que se font les gens et c'est pour ça qu'ils me disent ensuite : c'est pas mal, mais ce n'est pas toi qui l'ai fait, mais ton ordinateur. D'autres doutes se font jour aussi. L'une de mes connaissances, qui par ailleurs aime mes travaux sur ordinateur, me dit : je dois demander à quelqu'un si ça a une valeur artistique ? Et puis il a des réserves très fortes qui viennent du côté des collectionneurs, qui, quand ils achètent mes travaux avec leur argent gagné dans la sueur de leur front, veulent avoir des originaux, les pièces uniques. Or, les travaux sur ordinateur ne sont sûrement pas de pièces uniques. Il faut faire confiance à l'artiste qu'il n'imprimera plus cette pièce, ou qu'il n'en gardera qu'une seule copie dans l'ordinateur. »

*Les pages WWW avec les
reproductions des oeuvres
de Zdzisław Beksiński :*
- *Galeria Autorstwa
Zdzisława Beksińskiego:*

<http://>

www.webmarket.com.pl/

[beksinski/](http://www.webmarket.com.pl/beksinski/)

- *Galeria Zdzisława
Beksińskiego:*

<http://www.beksinski.art.pl/>

- *Beksiński:*

<http://www.kki.net.pl/joca/>

[joca.htm](http://www.kki.net.pl/joca/joca.htm)

- *The Fantastic Art. Of
Zdzisław Beksinski:*

<http://>

www.morpheusint.com/

[coreartists/Beksinski/](http://www.morpheusint.com/coreartists/Beksinski/)

[FantasticArt.htm](http://www.morpheusint.com/coreartists/Beksinski/FantasticArt.htm)

- *Associazione Culturale*

Margonari

<http://space.tin.it/arte/>

fbaracca/indexmercato.htm

Je demande à Beksinski quel serait le lieu le plus naturel pour l'exposition de son art numérique.

« Par rapport à ce qu'on peut avoir aujourd'hui, j'ai un assez bon monitor et une assez bonne carte graphique. Mes travaux correspondent à cet exigeant standart. Sur un autre ordinateur, moins performant, ils peuvent paraître moins bien (et c'est généralement le cas) et ils perdent alors beaucoup. La meilleure solution ce serait probablement l'impression de très grande qualité.

En attendant l'usage grand public des appareils de bonne qualité, reste l'impression – diffusée par exemple sous forme d'albums. Mais dans le livre l'impression perd la fluorescence qui est propre à la gravure numérique. Le contenu de tonalités dans une impression, même sur du papier de bonne qualité, est moindre que ce même contenu dans le monitor, qui, on le sais fait « briller » le tableau »

Pourra-t-on voir les travaux électroniques de l'artiste sur un grand monitor et avec une bonne carte graphique, en dehors, bien entendu, de l'atelier du peintre?

« Ce n'est pas exclu » –admet Beksinski. « En été, à Sanok, ma ville natale, aura lieu l'exposition de mes travaux récents, aussi bien des huiles que des numériques. Les travaux sur ordinateur seront alors montrés sur un monitor. Et puisque le musée n'a pas d'argent, je leur ai suggéré de s'adresser à une grande entreprise informatique pour le sponsoring. L'entreprise a accepté, à condition que je publie mes travaux en même temps sur Internet car ils construiraient alors un site. Là encore, j'ai accepté. »

Alors, pour dire vrai, la seule forme accessible de diffusion électronique des travaux de Beksinski reste l'Internet, malgré toutes ses limites. En profitant de l'occasion je demande au peintre ses premières expériences avec le Web.

„En pénétrant pour la première fois dans l'Internet, je m'imaginai dans ma naïveté que tout sera comme on le montre dans des films : que le tableau sera bâti en temps réel, qu'il y aura une troisième dimension. La réalité s'est vite avérée moins fascinante. L'apparition des données traînait, d'abord apparaissait une piste, puis la suivante... Je me suis dit : je n'ai plus de patience pour attendre ça. »

Mais malgré son air pessimiste Zdzislaw Beksinski se sert du Web non seulement pour y exposer ses collages numériques. Il y cherche aussi des informations sur des programmes, sur de nouveaux appareils, il échange aussi une correspondance animée à l'aide du courrier électronique.

Du fait que le peintre se sert de la technique électronique la plus récente, qu'il est très au courant de nouveaux appareils électroniques, qu'il se sert de l'Internet, on pourrait déduire qu'il en est un fanatique absolu, sans nuances plongé dans la technologie. Quand je lui pose la question à ce sujet, il répond sur un ton le plus sérieux :

« Nous ne pouvons pas nous permettre de nous emballer pour de nouvelles technologies” – constate-t-il catégoriquement – „ce qui nous coupe haleine aujourd’hui, dans 5 ou 10 ans se retrouvera à la brocante, comme complément d’un bibelot sans valeur. Si nous ne donnons pas quelque chose de nous-mêmes, la technologie ne le réussira pas à elle seule. Nous ne pouvons pas fonder nos sensations esthétiques sur la technologie, car elle va vieillir comme un éclair, le plus vite ».

J'ajouterai à la fin qu'il faut visiter la „Galerie d'auteur de Zdzislaw Beksinski” pour des multiples raisons. D'abord parce que elle enrichie notre collection, encore très

timide, des pages WWW consacrées aux arts plastiques. Ensuite parce que elle a reçu l'onction du créateur lui-même – alors ne s’y trouvent pas des œuvres non voulues par l’artiste (en plus Beksinski s’est engagé à compléter assez régulièrement la collection des gravures.) Mais, pour moi personnellement, la raison la plus importante est celle du fond, c’est à dire la possibilité de se familiariser avec des travaux faits sur ordinateur par un artiste connu et expérimenté. Et rien que pour cela ils méritent s’être vus de près.

Jacek Borowski

PS : La version complète de la „Galerie d’auteur de Zdzislaw Beksinski” peut être trouvée sur le disque CD-ROM joint à la présente édition du Magasine d’Internet. Je vous invite cordialement à la consulter.